AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Jeudi 9 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val Richer, Jeudi 9 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

Académies, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Empire (France), Famille royale (France), Femme (éducation), Femme (politique), histoire, Lecture, Mariage, Politique (Angleterre), Réseau social et politique, Victoria (1819-1901; reine de Grande-Bretagne)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1852-09-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote 3350, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 8 sept 1852

Dites-moi précisément quel jour Aggy part pour son petit voyage. J'irai passer avec

vous trois jours pendant son absence. Je veux voir par moi-même comment vous êtes et me donner, nous donner ce rafraîchissement dans le cours d'une si longue séparation. Je puis faire cela la semaine prochaine. J'attendrai après demain vendredi votre réponse pour fixer le jour de mon départ. Ce sera un charmant plaisir.

Je m'étonne que le Président ne soigne pas Cowley autant que Hubner. Il compte sans doute davantage sur la complaisance, de l'Autriche pour sa grande affaire ; mais il a besoin aussi de celle de l'Angleterre, et je ne la crois pas inabordable.

Ce que vous me dites de Lord Cowley quant aux chances de l'avenir n'est probablement pas son sentiment à lui seul dans son gouvernement. La politique anglaise est peut-être, de toutes celle qui vit le plus dans le présent. Le Cabinet actuel d'ailleurs n'est guère en état, ni en disposition d'aller au devant d'aucune difficulté, il les éludera tant qu'il pourra et n'en créera à personne pour ne pas s'en créer à lui-même.

Le journal des Débats répond à ma question ; il annonce le rappel du ministre de France à La Haye, le petit d'André, si je ne me trompe. Je doute que cela fasse revenir les Chambres hollandaises, au traité sur la contrefaçon. Ce seront de mauvais rapports inutiles.

Mad. Kalerdgi manquera à l'Elysée et à M. Molé. Il a le goût des comédiennes Mad. de Castellane valait mieux que celle-ci. Elle était capable de dévouement. Je doute qu'il en soit de même de Mad. Kalerdgi. Passe pour le dévouement d'un jour ; mais la dévouement long exclusif, non. Mad. de Castellane, il est vrai n'avait pas commencé par ce dévouement-là ; mais elle y était venue. C'est quelque chose.

A propos de Mad. Kalerdgi, Piscatory me revient à l'esprit. J'ai eu de ses nouvelles il va mieux. Il a eu une forte esquinancie mais il a une de ses filles assez gravement malade, ce qui le tourmente beaucoup. Il a du cœur. Il se tient parfaitement tranquille entre ses enfants et les champs.

#### Onze heures

Je vous chercherai de vieux Mémoires. Ce pauvre Piscatory a perdu sa fille, une enfant de douze ans. Je reçois trois lignes de lui. Adieu, Adieu. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Jeudi 9 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-09-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4448

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 9 sept. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

ding ful jour one arriver Me yourest Sund 4 20. be en actionompt, and adreis & ucircisució

Val Aider . Sendi g depte . 1882

Aug vour lu les Mémoirer du den expedition à Raple, et les Mémoirer de Lenet, valet le chambre du Arine de loule, tur la Fronde, et les Mémoirer de Buclos dur le 18° Lidele, docité et politique? Intriduce bour le bour le par tres comme. Ni vour le aver le par les comme. Ni vour le aver les par tres comme. Ni vour le aver les par tres comme. Ni vour le aver les ferment de vous min indiquer;

In: Sainte Beuve fait me queme bien improudante, pour lui mine, à me Villeman il se rendra le séjour de l'académie ther les agrésable. Villemain y en plus considéré, et plus aimé, et pour l'pirituel que lui il vous varie ne ce que vous n'anne pentrêtre par lu , d'un article de se Beuve semb, derni langue Constitutionnel, à propos du lapport de Ville main dur Bernardin de l'Aistre à l'Academie; article tres aigne, voie tragisserie de journaliste qui se court lie.

Vouvent ce qui date fait de, animorité, prosonally dons l'aile de l'asgle impériale, de pouvoir a vouvent ce malhour que les hommer à von borice font leurs propres attains, dons proteste de le Veryir et les nuiscent. D'avoir rem président it y a quelque jour une lottre le Villemais tres modèred par le tout malaillante; pour une phrase détournée dur la réduction de la fortune de Brime, d'orlean, don rapport ne méritoit par une altaque lé amère,

I les fournaire dissul orai , vailà la him I Aug leterne en état de doter guelque un de les enfan, lan l'aide du farlement; un million de livre, therluig, let un joli legs.

Le Sui bien ain que Dumon l'ait rentre a farii; cest inne ressource pour vous le sue ressource agre able. des nouvelles affaires de chemin de fixerone et flarires pringue constamment.

de lundi, une lettre du aloyd Autrichien der le mariage du Actident se dur l'Empire, pour dire que le marriage est ajourne et que

l'Empire de fera emparavans l'esta a l'air de ami

da source done vom m'envayey la como en la mailleure. Asia, Actia. Mattant votre lettre de clamain pour sixen le jour de mon depart